

Monsieur

Je regrette vivement  
que les circonstances ne  
vous permettent pas d'accepter  
ma combinaison. Je le  
regrette d'autant plus que  
j'aurais été très heureuse  
de traduire votre beau  
livre et de m'associer à vos  
efforts pour le faire connaître  
en France.

Il me reste à vous remercier  
du plaisir que la lecture  
de votre œuvre m'a procuré.

Vous m'avez fait vivre  
pendant quelques jours au  
milieu de ces belles forêts  
du Brésil que vous aimez  
et que vous faites aimer  
à ceux qui vous lisent. Je  
les quitte avec le petit serrement  
de cœur qu'on éprouve toujours  
~~à voir partir ses amis, même~~  
nouveau.

Veuillez recevoir, Monsieur,  
l'expression de mes meilleurs  
sentiments.

A. Pereira Girven

10-7-1902.

Amigos e  
familia